

matin à la messe du Saint-Père, et bientôt il m'annonça qu'il avait obtenu cette faveur pour le lendemain de Noël. J'écrivis aussitôt à Mgr. Pacca pour solliciter la même grâce, et le jour même de Noël, je reçus la nouvelle que le Pape y consentait. Je venais d'assister à l'admirable solennité de la messe pontificale célébrée par Pie IX à Saint-Pierre, et j'allais assister à sa messe particulière, communier de sa main : c'était trop de bonheur.

Le lundi matin donc à sept heures, le prince Borghèse vint nous chercher en voiture et nous conduisit au Vatican. La chapelle du Pape est simple, petite ; l'autel, couvert de drap d'or, est surmonté d'un beau tableau représentant la sainte Vierge en adoration devant l'Enfant-Jésus.

Un peu après 7 heures et demie, le Pape entra, se mit à genoux, lut quelques prières à demi-voix, puis s'habilla devant l'autel, et commença sa messe, assisté d'un chapelain. Il la célébra à haute voix, ni vite, ni lentement, avec une grande gravité et beaucoup d'unction. Je remarquai qu'il prononçait le *Kyrie* très lentement, avec un accent très profond de supplication, comme l'intercesseur universel et le représentant du genre humain.

C'était le jour de la fête de saint Etienne, premier martyr, et j'écoutais avec une vive émotion Pie IX lisant, accentuant les prières de cette fête qui s'adaptaient si admirablement à sa situation personnelle.

A l'Introit : "Les princes se sont assis et ils parlaient contre moi ; et les méchants m'ont persécuté. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu, parce que votre serviteur est éprouvé à cause de votre nom."

A la Collecte : "Seigneur, accordez-nous d'imiter l'exemple qui nous est proposé, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, en célébrant la mort bienheureuse d'un martyr qui a prié pour ses persécuteurs."

A l'Evangile, quelle émotion d'entendre la voix vénérable de Pie IX redire la sublime plainte du Seigneur : "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu !"

Et les paroles prophétiques qui terminent cet évangile : "Le temps approche où cette demeure sera déserte et abandonnée ; car, je vous le déclare, je ne vous reverrai plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !"

Hélas ! six ans plus tard, ces prophéties se réalisaient pour la capitale de l'Eglise, comme pour celle de la France, fille aînée de l'Eglise, et, suivant la prédiction de Notre-Dame de la Salette, associaient les deux villes dans le châtimement et la ruine. Rome et Paris étaient investies le même jour, le 20 septembre 1870, par les Piémontais et par les Prussiens.

Pie IX célébra toute la fin de la messe dans une extase de pitié, dit le *Pater* avec la majesté du Fils de Dieu lui-même, et communia avec une dévotion angélique.

A ce moment, nous nous levons, nous nous approchons de l'autel, le Pape élève la sainte Hostie, s'incline vers nous, et nous